



**HAL**  
open science

## Militaria de Gaule méridionale, 1

Michel Feugère

► **To cite this version:**

Michel Feugère. Militaria de Gaule méridionale, 1 : Narbonne (Aude) : fourreau en bois d'un glaive précoce. *Arma*, 1996, 8 (1-2), pp.4-5. halshs-00361421

**HAL Id: halshs-00361421**

**<https://shs.hal.science/halshs-00361421>**

Submitted on 18 Feb 2009

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Table 1: dimensions of ring-mail (mainly taken from drawings). Measurements in mm.

Site	D ext.	D wire	reference
Chesters	7	1	finds number CH1.56
South Shields	7	1	A-J & M 5.74
	7	2	A-J & M 5.75
Corbridge	8		B & D fig 91, no 20
Halton Chesters	8	1.5	M fig 14, no 49
	7	1	M fig 14, no 50
Unprovenanced	8	1.5	M fig 14, no 48

## Notes

1. BIDWELL & GRIFFITHS, forthcoming.
2. MACGREGOR, 1962, 28.
3. ALLASON-JONES & MIKET, 1984, 5.74-5.
4. MANNING, 1976, no 49-50.
5. BISHOP & DORE, 1988 fig 91, no. 20.
6. ROBINSON, 1975, 17.
7. MANNING, 1976, nos 47-8.
8. PADLEY, 1991, nos 461, 466, 468.

## Bibliography

- Allason-Jones, L. and Miket R. 1984: *The Catalogue of Small Finds from South Shields from Fort, Soc. Antiq. Newcastle upon Tyne*
- Bidwell P.T. and Griffiths W.B. forthcoming: Excavations on the western abutment of Chesters Roman Bridge
- Bishop M.C. and Dore J.N. 1988: *Corbridge. Excavations of the Roman Fort and Town*, English Heritage Archaeol Rep 8
- MacGregor, 1962: 'Early Iron Age metal hoard from Stanwick', *Proc Prehist Soc* 28, 17-57
- Manning W.H. 1976: *Catalogue of Romano-British Ironwork in the Museum of Antiquities*, Newcastle upon Tyne, Newcastle
- Padley T.G. 1991: *The Metalwork, Glass and Stone Objects from Castle Street, Carlisle. Excavations 1981-2*, Cumberland and Westmorland Antiq Archaeol Soc Res Rep 5
- Robinson H.R. 1975: *The Armour of Imperial Rome*, London

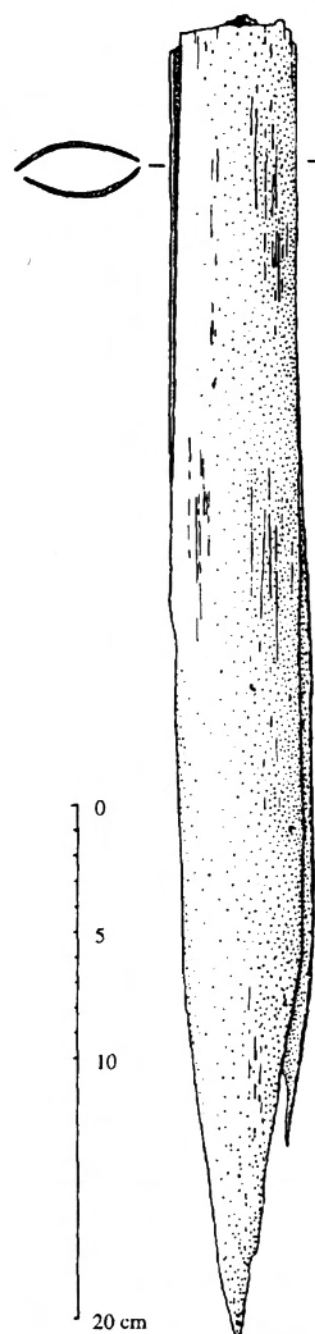


Fig. 1 Fourreau en bois d'un glaive précoce Narbonne (F. Aude).

## MILITARIA DE GAULE MERIDIONALE, 1. NARBONNE (AUDE): FOURREAU EN BOIS D'UN GLAIVE PRECOCE

### M. Feugere \*

A l'occasion de travaux de terrassements effectués en 1988 à Port-la-Nautique, site du port antique de Narbonne, un fourreau en bois pratiquement intact (fig. 1) a été mis au jour au milieu d'un abondant mobilier d'époque romaine. D'abord recueilli par l'entrepreneur G. Lavoy, il a été donné peu après à J.-L. Fabre (Port-la-Nouvelle), chez lequel j'ai pu récemment l'examiner. Le fourreau a été imprégné d'huile de un, ce qui a probablement limité,

sans les empêcher tout à fait, les retraites et déformations qui se produisent inévitablement lors de la dessiccation d'un bois gorgé d'eau. Compte tenu des circonstances de la découverte, aucun autre mobilier, permettant notamment de dater l'enfouissement du fourreau, ne peut être associé à la trouvaille.

L'objet se présente sous la forme de deux planchettes allongées presque identiques, à bords parallèles, dessinant une pointe à une extrémité. Larges de 53mm, Tongues (pour la mieux conservée) de 520mm, épaisses de 2 à 2,5mm dans leur état actuel, ces planchettes ont été dégagées dans le sens du fil, sans qu'on puisse dire aujourd'hui si cette mise en forme résulte d'un fendage ou

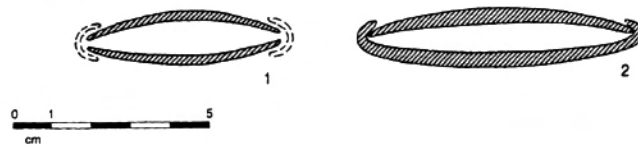


Fig. 2 Sections de deux fourreaux en bois de glaives précoces: 1, Narbonne (les deux faces replacées en position d'origine sont néanmoins réduites du fait de la dessiccation; les gouttières latérales en bronze sont restitués); 2, Porto-Vecchio. Ech. 1/1.

d'un sciage; dans les deux cas, on peut supposer un polissage ultérieur, car les surfaces visibles sont actuellement très lisses. Les deux parties sont fortement bombées vers l'extérieur, mouvement probablement accentué par la dessiccation, ce qui n'exclut pas que l'artisan ait cherché à bénéficier de ce mouvement naturel pour obtenir le vide interne destiné au logement de la lame. Dans ce cas, on aurait volontairement utilisé des planchettes extraites de la portion externe du tronc, en les retournant l'une contre l'autre au montage.

On ne distingue aucune trace des appliques métalliques qui assuraient la cohésion du fourreau, et aucun élément de ce type n'a été recueilli dans le secteur; il est donc possible, sans qu'on puisse le démontrer avec certitude compte tenu de la difficulté d'observation de l'épiderme du bois, que le fourreau ait été abandonné alors qu'il était en cours de fabrication. La forme appartient cependant, de manière indubitable, à un glaive de type Mayence, modèle utilisé entre Auguste et le milieu du I<sup>er</sup> s.2

La présence d'un fourreau de glaive à Narbonne autour du changement d'ère ne saurait surprendre. Utilisé principalement à des fins commerciales sous le Principat, le port de Narbonne voyait également passer de nombreux militaires, qu'il s'agisse de soldats isolés ou de troupes entières. Les navires de commerce accueilleraient également des voyageurs qui pouvaient, le cas échéant, appartenir à l'armée ou être accompagnés de soldats c'est du moins ce que semble indiquer la présence, sur de nombreuses épaves de Méditerranée nord-occidentale, d'armes isolées typiquement romaines.3

En tant que telle, la découverte d'un fourreau en bois bien conservé est très exceptionnelle. Quelques glaives ont conservé des traces, généralement réduites, de leur fourreau en bois, mais il semble qu'on ne dispose nulle part ailleurs d'éléments de ce type aussi bien conservés: la forme du fourreau de glaive précoce (type Mainz) nous est surtout connue jusqu'à présent par les exemplaires à placage de tôle métallique. Sur ces objets, la cohésion du fourreau dépend principalement des gouttières latérales et barrettes métalliques qui maintiennent les deux faces en position constante (fig. 2, 1).

La découverte récente de Porto-Vecchio (Corse)4 nous permet d'observer directement le montage de l'un des premiers glaives de type Pompei que l'on connaisse. Sur cet autre fourreau, sans doute un peu plus tardif que le celui de Narbonne, la face arrière forme sur ses côtés deux

gouttières entre lesquelles vient se glisser la face antérieure, plus mince. Ce nouveau système n'a pas besoin d'une armature métallique maintenant le fourreau sur toute sa longueur, comme c'est le cas à Narbonne (fig. 2, 2). On peut donc supposer qu'on est passé d'un modèle de fourreau à simples planchettes reliées par des gouttières métalliques à un montage dont les parties ligneuses s'emboîtent pour former un étui étanche, dans lequel la lame du glaive est beaucoup mieux protégée. Seule la multiplication de trouvailles datées nous permettra de dire si cette évolution correspond, comme je le suppose, à un phénomène général intervenu dans les années 30/40 de notre ère.

## Notes

\* UMR 154 du CNRS, CDAR, 390 Av. de Pérols, F 34970 Lattes.

1. Je remercie M. J.-L. Fabre (Domaine de Jugnes, F - 11210 Port-la-Nouvelle), d'avoir bien voulu m'autoriser à étudier et publier cette trouvaille exceptionnelle. La détermination du bois est actuellement en cours par L. Chabal (USTL, Montpellier).
2. V. en dernier lieu M.C. Bishop, J.C.N. Coulston, Roman military equipment, London 1993, 69-74; M. Feugère, Les armes des Romains, de la République à l'Antiquité tardive, Paris 1993, 137-146.
3. M. Feugère, Les armes des Romains, 266.
4. «Epave des marbres» de Porto-Vecchio-Sud, fouille et rens. J. Chiapetti, étude en cours. Voir en attendant, le dessin reproduit par M. Feugère, L'armement du Haut-Empire, in M. Reddé (dir.), L'armée romaine en Gaule, Paris 1996, fig. p.127.

## MILITARIA DE GAULE MÉRIDIONALE,

### 2. APPLIQUE DE MORS

#### D'ESPONDEILHAN (HÉRAULT)

M. Feugère \*

Les appliques latérales de mors sont souvent, à l'époque romaine, des objets très décorés, mais les découvertes effectuées à ce jour sur le littoral languedocien se signalent jusqu'à présent par leur extrême sobriété,<sup>1</sup> Il n'est donc pas sans intérêt de signaler ici une belle applique à décor ajouré, trouvée anciennement sur le